

LE LABYRINTHE– J.S. BACH
Ensemble Alia Mens
Olivier Spilmont



Cantate BWV 8, « Liebster Gott, wenn werd ich sterben ? »

Cantate BWV 13, « Meine Seufzer, mein Tränen »

Cantate BWV 124, « Meinen Jesum lass ich nicht »

A l'image de sa pensée, en guidant auditeurs et interprètes dans le dédale de son exploration tant musicale que spirituelle, Bach nous invite à suivre le parcours de son labyrinthe.

L'allégorie du labyrinthe est très répandue au 18^e siècle. Comme nombre de musiciens de l'âge baroque, Bach met en œuvre son *ars combinatoria*, « science des formes, c'est-à-dire du semblable et du dissemblable ».

Le labyrinthe dérive de ce principe fondateur, l'unique entrée amenant inexorablement vers de multiples chemins. « *Identitas in varietate* » (Leibniz). La synthèse que Bach a admirablement opérée en réunissant dans son œuvre les différents « goûts » nous fait la preuve que son identité se trouve dans la variété.

Labyrinthe de parcours tonal, de méandres, mais aussi parcours souvent réservé aux initiés, le labyrinthe tente de mener vers le centre caché.

Il représente aussi bien sûr l'exploration de la vie intérieure.

Ce programme propose à travers le parcours de trois cantates, de suivre un chemin partant de l'interrogation (« *Dieu bien aimé quand vais-je mourir ?* » BWV 8) pour nous mener à l'affirmation (« *Je n'abandonne pas mon Jésus* », BWV 124) en traversant bien sûr le doute (« *Gémissements et pleurs de lamentation ne guérissent pas la maladie des soucis* », BWV 13).

LE LABYRINTHE– J.S. BACH
Ensemble Alia Mens
Olivier Spilmont

L'interrogation et l'affirmation, le départ et l'arrivée, sont représentés ici par deux cantates de chorals, (BWV 8 et BWV 124) qui encadrent la cantate « *Meine Seufzer, mein Tränen* ». Cette cantate, avec les sonorités blanches et sépulcrales des flûtes à bec jumelles, semble vouloir faire comprendre aux auditeurs toute la misère et les malheurs de la vie d'ici-bas. Elle est au centre du programme, à la place du doute, pour mettre en valeur deux cantates lumineuses, « *Liebster Gott, wenn werd ich sterben ?* », (BWV 8) et « *Meinen Jesum lass ich nicht* » (BWV 124).

La Cantate BWV 8 impressionna beaucoup de commentateurs. Elle dresse un tableau sonore particulièrement tendre et évocateur. « Musique aux mains brûlantes, aux yeux fermés, souriant d'un sourire las ». (Romain Rolland).

La Cantate BWV 124, qui clôt ce programme, s'adresse à l'auditeur avec un sentiment de paix retrouvée, en exprimant une hâte confiante vers la vie future.

Informations pratiques :

Effectif en tournée :

4 chanteurs, 18 instrumentistes, 1 chef, 1 chargée de production

Prochaine représentations :

29 juillet 2019, Festival Musique et Mémoire, Luxeuil les Bains

Contacts :

Olivier Spilmont, Directeur artistique et Chef d'orchestre :06.88.63.28.83 /

aliamensensemble@gmail.com

Emilie Duvieubourg, Chargée de production et de diffusion : 06.38.46.83.85 /

aliamens.production@gmail.com

Site internet : www.alia-mens.com